

Pour en savoir plus sur l'histoire de l'association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

C'est Henri Guillard, directeur d'école primaire à Grenoble, qui propose au début de 1963, depuis l'IDEM (Institut dauphinois de l'Ecole moderne, méthode Freinet), la création d'un "Musée de la Résistance dauphinoise" à Grenoble. Il est assisté dans sa tâche par Gustave Estadès et Roger Rahon, tous deux anciens déportés et trouve des relais auprès de responsables de l'Education nationale, tel Pierre Dubois, inspecteur d'académie ou l'inspecteur primaire Petit.

Grâce au concours actif de Robert Avezou, Directeur départemental des Archives de l'Isère, une première exposition est inaugurée aux Archives départementales le 22 août 1963, à l'occasion du 19^{ème} anniversaire de la libération de la ville.

En juin 1964, Charles Katz, médecin, et président de la section iséroise de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) dépose les statuts du "Comité du Musée de la Résistance Dauphinoise". Quelques mois plus tard, Robert Avezou en est élu président.

Le comité obtient peu après l'accord de la ville de Grenoble pour établir le musée dans l'appartement où naquit Stendhal, au n° 14 de la rue Jean-Jacques Rousseau. Ce musée est inauguré le 23 avril 1966, journée nationale de la Déportation, par Hubert Dubedout, maire de Grenoble en présence de Laure Moulin. En 1970, il est appelé Musée de la Résistance et de la Déportation.

En juin 1981, Charles Katz démissionne de la présidence du comité où il est remplacé par Jean Paquet, professeur agrégé de géographie. Ce dernier obtient en 1986 l'accord d'Alain Carignon, Maire de Grenoble, pour transférer et développer le musée. En 1988, la décision est prise de l'installer dans l'immeuble du n° 14 de la rue Hébert avec le statut de musée départemental.

En 1991, de nouveaux statuts remplacent le *Comité du Musée de la résistance dauphinoise* par l'*Association du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation*, et dotent l'association d'un nouveau conseil d'administration, composé désormais des représentants d'une vingtaine d'associations locales d'anciens combattants, résistants et déportés.

Après l'inauguration du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, le 1^{er} juillet 1994, par Alain Carignon, alors Président du Conseil Général de l'Isère et Maire de Grenoble, l'association change à nouveau de nom pour devenir l'*Association des Membres fondateurs et des Amis du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation*.

En mars 2000, après 18 années de présidence, Jean Paquet démissionne. Il est remplacé par Pierre Giolitto, sous la présidence duquel l'association devient l'*Association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère*.

Depuis juin 2002, elle présidée par Pascal Estadès. Elle demeure présente et active dans les locaux du musée et publie un bulletin de liaison, intitulé "Résistances".